

Stang ar Bacol

Un village dans la commune

Ce hameau est de création récente. On parle dans les archives vers 1860, d'un charron forgeron mais au lieudit « Creac'h Ru ». La création puis le développement important d'activités commerciales et artisanales en ce lieu s'expliquent par la situation au carrefour de grands axes routiers à distance de tout bourg important. Progressivement à partir de 1875-1880 de plus en plus de commerces s'y installent.

Les recensements témoignent de cette évolution

Période 1890-1900 : aux recensements avant cette fin du XIXème siècle, les commerçants et artisans sont déjà en nombre permettant à ces populations isolées de trouver sur place les besoins du quotidien, ainsi on trouve : 2 forgerons, 2 charrons, 1 boulanger, 1 cabaretier, (il deviendra ensuite boulanger), 2 tailleurs, 1 bourrelier, 1 tonnelier,

Période 1900- 1925

1901 le hameau compte 11 ménages pour 52 habitants plus 2 ouvriers.

1911 : 13 ménages pour 48 habitants plus 3 ouvriers

1921 : 15 ménages pour 53 habitants plus 5 ouvriers (la population de l'école n'est pas comprise, (elle est dite « à Creac'h Ru »).

Il y a peu de nouveaux commerces ou artisanats.



1920-25 Stang ar bacol, route de Quimper (Hent ar Chapel aujourd'hui)

Période 1925- 1946

Recensement de 1936 : 17 ménages pour 57 habitants et 1 ouvrier.

Recensement de 1946 : 13 ménages pour 59 habitants et 2 ouvriers.

Les changements d'exploitants sont nombreux. Aux métiers cités plus haut viennent s'ajouter une menuiserie, un atelier de cordonnerie, une entreprise de transport, une repasseuse de coiffes.

L'après-guerre, une période florissante !

Comme en bien d'endroits en cette période, le hameau de Stang ar Bacol connaîtra un fort développement et pour diverses raisons, la renommée de ce quartier ira bien au-delà du Pays Bigouden. Deux évènements ont été, entre autres, à l'origine de ce développement et de cette attirance vers Stang ar Bacol.

La Chapelle

Au recensement de 1946 la population de ce secteur de Plonéour appelé « *Pastell Lae Koat Meur* » (*Quartier du grand bois d'en haut*) se composait de 95 ménages pour une population de 460 habitants. En 1946 lors de sa visite d'arrivée dans la paroisse comme curé, l'abbé Thénénan GOURIOU fut sollicité par cette population afin de construire une chapelle en ce lieu, en justifiant leur manque de pratique religieuse, due selon eux à leur éloignement.

De nombreux paroissiens prêtèrent main forte pour l'extraction et le transport des pierres de carrière vers le lieu de construction légué par les propriétaires de Kergonian, ce qui permit de limiter le coût de la construction à 400.000 anciens francs (provenant en partie de dons).

L'inauguration officielle de la chapelle eut lieu le 3 août 1947 par une grande kermesse avec défilé bien orchestré par le gymnase de la Phalange d'Arvor de Quimper, le cercle folklorique de Plonéour créé en 1946. Le tout fut clôturé par un superbe feu d'artifice qui pendant bien longtemps restera dans la mémoire de la population du quartier.

Désormais les offices religieux seront donc une occasion supplémentaire de fréquenter Stang ar Bacol, non seulement pour les paroissiens de Plonéour mais aussi d'une partie de Pluguffan et même ceux de l'ancienne paroisse de Saint Honoré (Plogastel-Saint-Germain).

Les commerces du quartier n'en demandaient pas mieux, car il y avait messe tous les dimanches, de même que chaque année en mars on célébrait le pardon de Saint Joseph, patron de la chapelle.

Tout ceci se perpétuera jusqu'aux années 1971- 72, date à laquelle, dans le contexte de diminution de la pratique religieuse, la paroisse décida de supprimer messes et pardon, et la chapelle fut fermée. Peu de temps après la paroisse vendit cette chapelle à un particulier.

Le «Gai Papillon»

Peu de temps avant la guerre 39-45, Jean-Marie KERVEILLANT et son épouse Marie BERNARD ayant repris le commerce et la boulangerie familiale continuèrent cette activité traditionnelle jusqu'aux années 1954 – 55 en concurrence avec leur voisin Raymond HELIAS époux de Marie STEPHAN.

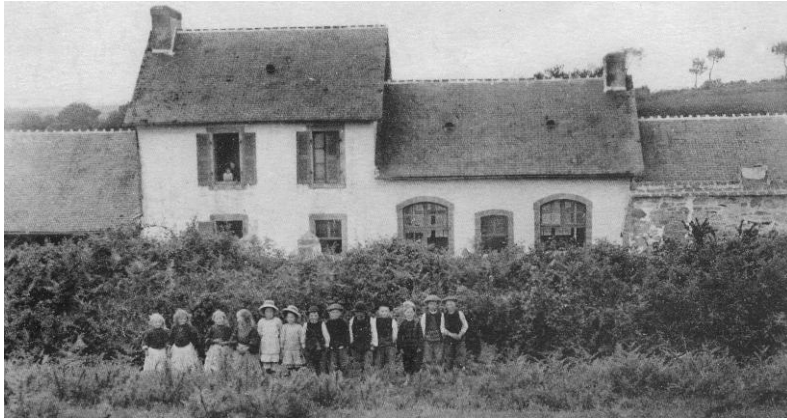
En 1955 Jean-Marie créera un dancing qu'il nommera « LE GAI PAPIILLON ». Nous étions dans un temps où la jeunesse n'avait pour tous loisirs du soir que le cinéma et le bal. C'est dans ce contexte que fut créée cette vaste salle qui innovait par rapport aux autres établissements du même genre. Le succès fut immédiat. Cette initiative fut mal prise par le clergé local, mais en peu de temps les esprits se calmèrent et Stang ar Bacol devint très vite un haut lieu de rencontre de la jeunesse de toute la région.



La salle du Gai Papillon

Rentabilité oblige et les époux KERVEILLANT surent également attirer les familles pour les mariages, banquets et fêtes diverses au Gai Papillon. Stang ar Bacol devint ainsi, et très vite, la plaque tournante de bien des festivités. En cette période où les mariages étaient nombreux, on compta plus de 52 mariages par an à Plonéour-Lanvern, les réjouissances eurent très souvent lieu à Stang ar Bacol.

Tout ceci donnait en permanence à ce hameau un air de fête.



L'école de Stang ar Bacol en arrière plan. Années 20 ?

Le déclin du hameau

Mais tout évolue, pas toujours dans le bon sens. Malgré toute la bonne volonté de ses habitants, Stang ar Bacol, comme les autres quartiers de campagne se videra progressivement de ses commerces et de ses artisans..

En 1956 Sébastien MEHU cessera son activité de cars de transport.

Vers 1971 se sera le tour de Corentin SEVIGNON, suivi en 1977 de son frère Jacques (charrons). Tous deux, malgré leur âge, ont continué bien longtemps à assurer des bricoles, pour se donner l'illusion de ne pas être inutile comme ils disaient !

Vers 1980 se sera au tour de Jean Marie LE BERRE, le tailleur, de remiser ciseaux et aiguilles, suivi vers 1990 par LE GALL menuisier.

Vers les années 1980, Jean Marie KERVEILLANT, avant de se retirer au bourg, avait cédé son affaire à sa fille. Celle-ci à son tour vendra l'ensemble en 1987, qui hélas périlitera au bout de deux ans. Quelques essais de reprises eurent lieu mais sans succès. Adieu « GAI PAPIILLON » qui nous a fait tourner la tête bien souvent.

Raymond HELIAS et son épouse Marie STEPHAN seront les derniers « à faire leurs valises ». C'était en 1992, comme on le dira plus tard... Ils avaient repris cette affaire familiale remontant au siècle précédent. Ils l'avaient développée progressivement en créant de nouvelles activités. Bien entendu, comment penser autrement dans un coin fréquenté comme Stang ar Bacol. « Ils avaient bistrot dans leur commerce ». En plus Raymond avait développé son activité de courtage en porcs et assurait en même temps la commercialisation de produits du sol. Enfin vers les années 1955, il créera un service de commerce ambulants en épicerie dans la campagne du « haut Plonéour » ainsi que sur Pluguffan et Plogastel Saint-Germain.

(d'après les souvenirs de Raymond SEVIGNON et de Marie-Hélène LE MEUR-KERVEILLANT)